

philosophie à la fois sublime et élémentaire qui n'est ni au-dessous du génie de Leibnitz, ni au dessus des forces d'un jeune enfant. Comme le prophète Elisée, elle se fait petite pour embrasser ces pauvres petits ; puis bientôt, grandissant à mesure qu'ils grandissent, elle les élève avec elle, pareille au jeune arbre qui dans sa rapide croissance emporte avec lui dans les cieux le lierre flexible qui l'embrasse.

Eusuite commence pour eux le second degré de l'initiation littéraire, la traduction. Traduire, c'est comprendre : et n'est-ce rien pour le développement de l'intelligence que de comprendre par degrés cette foule d'idées intellectuelles et morales qui passent nécessairement par tout esprit civilisé? Ne me dites pas que la lecture aurait suffi. La lecture laisse l'ame d'un enfant dans un état passif : elle n'en ride qu'un instant la limpide surface. Mais livrons notre élève au travail de la traduction : il me semble le voir gravement assis devant son bureau : ses traits enfantins prennent une délicieuse expression de sérieux. Ne troublez pas dans ces profondes méditations cet Archimède de douze ans ! Il observe, il compare, il réfléchit : mille idées inconnues traversent sa raison : il les interprète, il les exprime, il en fait la conquête ; chaque ligne qu'il écrit est un certificat d'intelligence. Voir la même personne sous des costumes divers, c'est un excellent moyen d'apprendre à la bien reconnaître. Voir la même idée dans plusieurs langues, c'est apprendre à la bien distinguer, à ne pas confondre l'idée elle même avec la forme accidentelle du langage, la personne avec l'habit. Plus le génie des langues sera différent, plus l'étude en sera profitable. La plus utile des traductions sera donc celle des langues anciennes. Là, les constructions, les tours, les images même n'ayant souvent rien de commun avec les nôtres, il ne s'agit pas seulement de substituer des mots aux mots, mais des pensées aux pensées. Le traducteur est un changeur ; obligé d'exprimer successivement, avec des monnaies différentes, une certaine somme d'idées, il se trouve forcé d'en bien apprécier la valeur.